

Opter pour une sylviculture dynamique économe en eau et favorable à la résistance des forêts

2

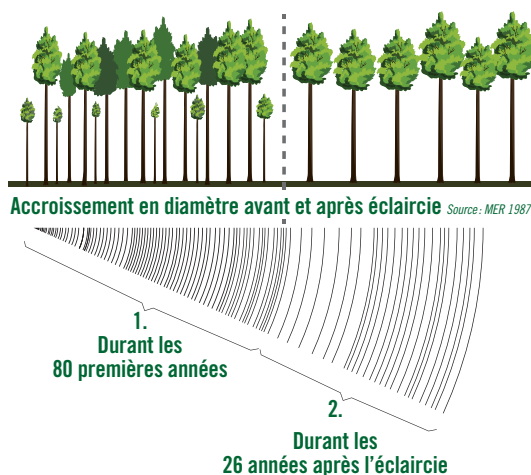
Les avantages, au regard du changement climatique, sont les suivants :

- diminution du temps nécessaire pour la réalisation des opérations sylvicoles et du renouvellement d'un peuplement ce qui permet un retour sur investissement plus tôt;
- réduction des risques de chablis si les coupes sont faites suffisamment précocement car les arbres ont un meilleur enracinement (plus de place pour développer leur réseau racinaire) et une forme plus "trapue" plus stable (le diamètre des arbres est plus développé ce qui rend le rapport hauteur sur diamètre, indice de stabilité plus favorable);



Arbre d'avenir dont le houppier a été dégagé par des éclaircies autour de lui.

- réduction du risque lié aux sécheresses : la réduction du nombre d'arbres limite l'évapotranspiration et l'interception des pluies par les houppiers, ce qui est bénéfique à la réserve en eau disponible pour les arbres. Il faut cependant réaliser cette opération de façon régulière et progressive pour ne pas favoriser à l'inverse une végétation de sous-bois très consommatrice en eau.



COMMENT METTRE EN PLACE CETTE SYLVICULTURE SANS POUR AUTANT PERDRE EN PRODUCTIVITÉ ?

Avant toute chose, il est important de diagnostiquer l'état actuel du peuplement et d'envisager son avenir (fiche 1). **Il est déconseillé de procéder à ce type de gestion sur des peuplements sans avenir.** Le compromis qui permet d'obtenir une diminution des densités sans perdre en productivité consiste à avoir, selon les essences, un facteur d'espacement situé entre 25 et 30 %. C'est-à-dire que la distance entre les arbres est de 25 à 30 % leur hauteur.

Sur un peuplement jeune et d'avenir, des dépressages avant 10 m de hauteur et des éclaircies avant 15 m permettront d'obtenir les densités optimales. Ces densités baisseront régulièrement suite à chaque éclaircie. Par la suite, les éclaircies se feront plus légères et régulières.

En cas de plantation, différentes densités sont possibles. Les plantations à densités plus élevées bénéficieront davantage de dépressages que celles à densité plus modestes (ex : entre 3x3m et 4x4m). Des protections contre le gibier seront si possible à intégrer dans le coût de la plantation. Celles-ci ainsi

qu'une végétation accompagnatrice permettront de limiter les dégâts de gibier.

Le maintien d'un sous-étage maîtrisé permet de réduire les coups de soleil, les gourmands et les grosses branches. De même il est important pour la biodiversité des peuplements de préserver quelques arbres matures ou morts qui sont des habitats indispensables à de multiples espèces.



Sylvain Gauthier - CRP CA © CNPF

